

Lettre ouverte aux Libinois,

Cher.e.s concitoyen.e.s,

C'est avec un profond regret, le sentiment d'un travail inachevé, mais avec la conviction d'un travail authentique et investi que je vous annonce mon retrait du collège communal libinois. Cette décision, mûrement réfléchie, fait suite à de nombreuses divergences d'opinions concernant la gouvernance de notre commune, mais aussi, et surtout, à des différends humains irréconciliables. Si l'envie de participer à la vie politique n'est devenue une éventualité qu'au gré de rencontres singulières, l'aspect humaniste a lui toujours été viscéralement ancré en moi. Aujourd'hui, je dois me résoudre au fait que mes valeurs ne soient plus en adéquation avec celles de certains de mes collègues et de Madame la Bourgmestre. À mon niveau, à notre niveau, la politique est davantage affaire de passionné.e.s. Nous sommes élus par des personnes qui nous sont proches, qui placent leur confiance en nous et que nous ne voulons pas décevoir.

Malheureusement, force est de constater que, trop souvent, l'intérêt du citoyen me semblait être relégué derrière des considérations plus personnelles. À cet égard, c'est lors d'un entretien avec Mme La Bourgmestre que cette dernière m'a signifié son envie de voir nos chemins se séparer. Je ne m'épandrai pas plus longuement sur les deux possibilités qui m'ont été laissées par Madame la Bourgmestre et Monsieur le Premier échevin dans ce courrier. Vous n'aurez aucun mal à comprendre qu'aucune de ces deux propositions magnanimes ne m'était envisageable.

À l'heure d'écrire ces lignes, je peux imaginer l'étonnement que pourront avoir ceux et celles d'entre vous qui connaissent le mieux mon caractère intrépide. Cependant, je mesure également les effets néfastes que pourraient avoir de longues procédures internes sur la gestion quotidienne de la commune.

Je ne suis ni abattu ni résigné. Je poursuivrai mon mandat en qualité de conseiller communal indépendant afin d'honorer la confiance que vous aviez placée en moi jusqu'au bout. De cette façon, je reprends le droit de ma liberté d'expression ainsi que la pleine jouissance de l'esprit critique qui est le mien ; bien loin des pressions internes qui rythmaient mon quotidien depuis bien trop longtemps.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les groupements avec lesquels j'ai travaillé : Mesdames et Messieurs des fabriques d'église, tous les membres du devoir de mémoire, du tourisme, de la culture, du petit patrimoine et de l'énergie. Je tiens également à remercier tous les citoyen.e.s qui m'auront soutenu durant mes trois mandats. Fier de mon travail accompli, je souhaite le meilleur à mon successeur dans sa recherche du bien commun et je reste sa disposition pour les dossiers en cours.

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir ». Paulo Coelho

Entièrement et humblement vôtre,

Alain Gérard